

Je vous remercie, M. Otley, de cette aimable présentation et de cet excellent repas spécifiquement canadien -- boeuf de l'Alberta, saumon de Colombie-Britannique, sirop d'érable du Québec.

En promenant mes regards autour de la pièce, je constate que les intérêts commerciaux du Canada au Japon sont forts et en nombre croissant, et je suis heureux que la Chambre offre un point de rassemblement pour nos intérêts commerciaux ici.

Je suis heureux aussi de voir tant de visages qui me sont familiers. Il y a seulement deux semaines, je parlais à Ottawa avec certains des membres de la Mission d'étude sur l'investissement japonais qui sont avec nous ici aujourd'hui, pour ne mentionner que M. Sugiyama, M. Mizuno et M. Ohta.

Ceux d'entre nous qui jouent un rôle dans la politique du commerce international se rencontrent de plus en plus en divers lieux partout dans le monde, au moment où s'engagent les étapes finales de l'Uruguay Round.

C'est là la série de négociations commerciales la plus vaste et la plus complexe qui ait jamais été entreprise.

Si la série de négociation en cours aboutit, nous aurons, au plan international, les flux de biens et services et de capitaux les plus libres que l'on ait connus en ce siècle, peut-être même dans toute l'histoire de l'humanité.

Dans un tel environnement, nous devons réaliser un juste équilibre entre la concurrence et la coopération, entre l'intérêt national et l'harmonie internationale.

Nous savons qu'un environnement commercial amélioré nous permettra d'ouvrir les portes qui donnent accès à la croissance économique future, et c'est ce qui nous motive. Nous donnerons aux gens d'affaires un instrument pratique pour développer leurs entreprises et susciter de la richesse dans l'économie. Nous contribuerons à l'essor de l'esprit d'entreprise. Cet esprit est devenu le nouveau statu quo au Canada.

J'ai été très heureux d'entendre M. Morohaski, chef de la Mission d'étude sur l'investissement japonais, me dire que lui et son groupe avaient découvert un Canada